

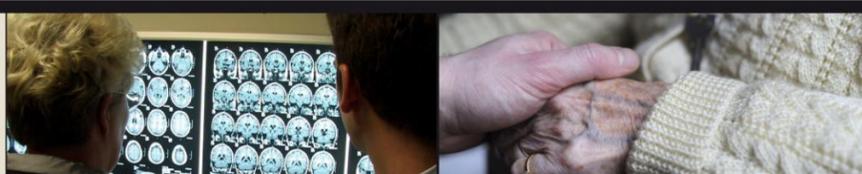
ANHÉE

Prix d'innovation sociale pour les « gardes Alzheimer »



« Les familles ont tendance à nous appeler trop tard, quand la situation est devenue critique. »

Didier DUBOIS



2 500 euros. Sur le plan financier, la récompense est symbolique. Mais elle met en lumière un projet unique en Wallonie.



Le Service provincial d'aide familiale, basé à Denée (Anhée) est l'un des trois lauréats du prix d'innovation sociale, décerné par l'Unispo, organisation représentative des entreprises du non-marchand. Un prix remis hier, à Namur.

• Emmanuel WILPUTTE

Une récompense symbolique, mais très importante pour la suite du projet pilote.

Fierté pour Didier Dubois, le directeur du service provincial d'aide familiale. Ce jeudi après-midi, c'est au nom de toute son équipe, basée non loin de l'abbaye de Maredsous, qu'il a rallié le prestigieux Cercle de Wallonie, à Namur, pour recevoir l'un des trois prix de l'innovation sociale, remis par l'Unispo (« Union des entreprises à profit social »), une association représentative des employeurs du non-marchand. Ce type de récompense est une première. Le service provincial accède à la troisième marche du podium, ce n'est pas mal, quand on sait que les candidatures venaient tant de la fédération Wallonie-Bruxelles que de la communauté germanophone. À la clé : 2 500 € (le premier recevait 10 000 €, le second 5 000 €). Symbolique, mais très important en terme de reconnaissance.

zone couverte est immense : les 38 communes de la province de Namur. Il s'agit de soulager les conjoints aidants, les familles. De les aider à retarder au maximum le placement dans des établissements de soins.

Didier Dubois, le directeur du SPAF, s'est lancé dans ce défi avec la promesse de subsides pour 3 ans. En espérant par après un financement structurel, qui ne serait pas du luxe vu le vieillissement de la population et la rareté d'initiatives aussi originales. Celle-ci est même unique en Wallonie. Fort de cette récompense et des résultats engrangés, l'Anhétois espère bien, à l'issue du projet pilote, convaincre le pouvoir wallon de persévérer dans une voie d'avenir, porteuse d'espoir face à de profondes détresses humaines. ■

Ce qui a séduit le jury ? L'originalité d'un projet lancé par le SPAF en mars 2011 : les gardes Alzheimer. Une équipe spécialisée s'occupe à domicile de personnes victimes de démence. La



But du projet pilote, récompensé hier : permettre le maintien à domicile des malades, le plus longtemps possible. Mais aussi soulager les proches.

VITE DIT

Les objectifs

- Répondre à un manque de soutien aux personnes malades, mais aussi, et surtout, à leurs aidants proches
- concentrer la fonction des gardes à domicile spécifiquement sur la maladie d'Alzheimer, afin de les professionnaliser
- permettre aux gardes à domicile, diplômées à la base comme aides familiales, de suivre de multiples séances de formation sur Alzheimer

En chiffres

Soixante-quatre dossiers ont été ouverts depuis avril 2011. Vingt-neuf sont actuellement en cours, 3 sont suspendus, 32 clôturés. Parmi les causes principales de la fin d'intervention, les décès et les placements en institution. Preuve, dit le directeur du SPAF « que les gens nous appellent trop tard, quand la situation est critique ».

Autres chiffres : parmi les personnes actuellement aidées, on compte une majorité de dames (69 %). Qui fait appel à l'aide des gardes proches directs : conjoint ou enfants.

De Sambreville à Hamois, en passant par Couvin

Des familles sont actuellement aidées aux quatre coins de la province : à Namur, Gembloux, Doische, Walcourt, Hamois, Sambreville, Somme-Leuze etc. Un fameux succès, dit Didier Dubois : « Si on avait 20 employées, elles tourneraient ! ». Pas besoin de faire de publicité, le service fonctionne à 100 % de ses capacités par le bouche à oreille.

Combien ça coûte ?

Le prix facturé est de 5,5 euros de l'heure, auxquels il faut ajouter 10 % pour les frais de déplacements. Certains CPAS interviennent dans le financement.

Les autres lauréats

Sur les autres marches du podium du prix de l'innovation sociale, on trouve : le Trusquin EFT, à Marche-en-Famenne : nouvelle filière de formation autour d'un système innovant d'épuration d'eau (phytoépuration).

- Altéo, à Mons : chariot de supermarché pliable adapté aux personnes à mobilité réduite.

Ces dames ont une mission délicate

Une équipe a été spécialement formée pour les gardes Alzheimer. Ces dames se rendent au domicile des malades, pour un minimum de 3 heures. Mais cela peut aussi être une journée. Dès janvier prochain, des prestations seront possibles en soirée ou durant la nuit.

Dès le début, les gardes à domicile avaient été prévenues d'une mission particulièrement délicate. Il faut intégrer la réalité de familles en crise, adapter l'aide à chacun des cas, et ils sont tous différents. Pas évident, cela s'apprend sur le terrain, d'où l'intérêt de ce projet pilote. Mais le service



Leur tâche est délicate. À ce jour, les gardes à domicile ont suivi 471 heures de formation continue.

provincial d'aide familiale prévoit également des formations continues, sur le thème de la maladie d'Alzheimer, de

la santé mentale, mais aussi de la sensibilisation aux soins palliatifs. Régulièrement, sont également organisés des débriefings, bien utiles.

Dix personnes au total, dont une infirmière spécialisée, pour toute une province, est-ce suffisant ? Bien sûr que non. Mais l'expérience engrangée, c'est en tout cas l'espoir de la direction du SPAF, permettra de pérenniser les gardes Alzheimer, en persuadant le pouvoir politique de maintenir un financement, à long terme. Car les problèmes liés au vieillissement de la population ne font que commencer. ■

INTERVIEW • Didier DUBOIS



Pour le directeur du SPAF, la récompense est une chance supplémentaire d'aller plus loin.

Votre réaction, par rapport à ce prix ? On avait rentré notre candidature, dans l'espoir d'engranger un peu

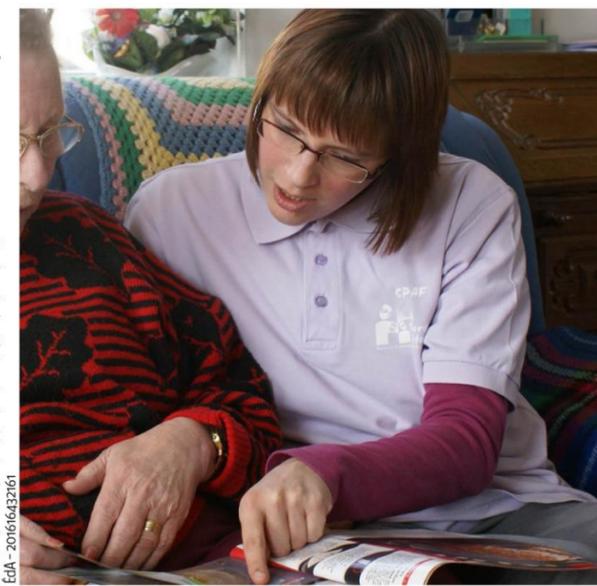
Il voudrait persuader le pouvoir wallon d'aller plus loin

de financement supplémentaire. Pour 3 années de projet pilote, nous avons reçu des points APE de la Région wallonne, auxquels il faut ajouter 30 000 € annuels apportés par la Province de Namur, et autant par département de la ministre Eliane Tillieux. Mais au cabinet Tillieux, on m'avait dit qu'il serait intéressant de lancer une étude universitaire sur la pertinence du projet. On l'a effectivement demandée à l'ULG, cela coûte tout de même 22 000 €.

Pour ce dernier poste, j'ai obtenu 6 000 € de la Fondation Roi-Baudouin, et j'avais donc rentré la candidature du SPAF pour le prix de l'innovation sociale.

Vous êtes l'un des trois lauréats de ce prix. Et maintenant ?

On a les résultats partiels de l'étude universitaire, on va les sortir en septembre 2013, un peu plus de 6 mois avant la fin du projet pilote. Sur cette base, et le prix de l'innovation sociale nous y aidera, je souhaiterais être entendu par les parlementaires wallons, en commission. Car ce projet fait partie du plan Wallonie-Alzheimer, il faudrait le développer. Pour le SPAF, spécifiquement, l'espoir, c'est de conserver les moyens, de manière structurelle. Sinon, nous ne pourrions pas continuer. ■



Des « gardes », mais qui ne se limitent pas à cela. Il s'agit d'une réelle prise en charge.